

---

M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

BRETAGNE

---

TOME XCV • 2017

ACTES DU CONGRÈS  
DE QUIMPERLÉ

Alain PENNEC

Le château de Kerlarec en Arzano

QUIMPERLÉ ET SON PAYS

CHANT ET PRATIQUES CULTURELLES EN BRETAGNE

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

CHRONIQUES DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE

---



## Le château de Kerlarc en Arzano

La visite du château de Kerlarc en Arzano a été rendue possible grâce à l'obligeance de M<sup>me</sup> et M. Avelange, qui ont accepté d'accueillir les congressistes dans leur demeure historique de charme, meublé de mobilier et d'accessoires anciens, et bien que l'établissement fût encore ouvert aux hôtes et aux vacanciers. Situé sur la commune d'Arzano, ce château construit sous la monarchie de Juillet est lié indirectement à Quimperlé, par Victor de Kerouallan, le petit-fils du dernier sénéchal de Quimperlé, Simon Joly (dit de Rosgrand), un roturier en mal de noblesse (*cf.* visite de la chapelle de Rosgrand), qui avait acheté de nombreuses terres entre Quimperlé, Rédéné et Arzano ; le mariage de sa fille aînée Clémence avec le comte Claude de Kerouallan en 1788 marquait une étape supplémentaire vers le but recherché. De cette union naquit Victor, fils unique. Il hérita d'une centaine d'hectares de mauvaises terres marécageuses, mais passionné d'agriculture, il les améliora en même temps que progressivement il agrandissait son domaine par acquisitions successives. En 1860, sa superficie atteignait les 270 hectares. Les améliorations agricoles et la mise en valeur consistaient en travaux de drainage à grande échelle, de défrichage et de construction de talus, de chaulage et d'apport d'engrais, d'utilisation pionnière de la charrue Dombasle ; tout ceci a favorisé le développement des prairies et donc de l'élevage, de nouvelles cultures comme la pomme de terre ou les pommiers ; il reboisa une vingtaine d'hectares en arbres de rapport : pins, ormes, châtaigniers. L'établissement de nouvelles voies permit le lotissement de nouvelles métairies (on en comptait trente-trois en 1855).

L'enrichissement fut au rendez-vous, d'autant que Victor était un notable, il fut brièvement maire de Rédéné en 1832, avant de devenir juge de paix et conseiller général d'Arzano. Ce fut également un promoteur qui aurait construit trente-deux immeubles (à Quimperlé notamment).

En 1840, il peut faire construire le château qu'il lui manquait sur une terre acquise en 1835. Kerlarc apparaît comme une vaste demeure bourgeoise plus que comme un véritable château. Son aspect actuel a été modifié par sa fille, issue d'un deuxième mariage, Constance, qui en devient la nouvelle châtelaine après la mort de ses parents (son père en 1877 et sa mère en 1886). À la fin du siècle, elle ajoute des tourelles d'angle (fig. 1) et fait installer en 1894 des vitraux (de Jean-Baptiste Anglade, de Paris) sur la vie de Jeanne d'Arc dans les salles du bas (fig. 2) : en 1878,

elle a épousé un sous-directeur du dépôt d'étalons d'Hennebont, le baron de Lépinau, aristocrate lorrain, qui prétendait descendre du frère de Jeanne d'Arc. Passionné par les courses, le baron est à l'origine d'un champ de course de l'autre côté de la route départementale, aujourd'hui disparu, et de la création de la Société hippique de Quimperlé. C'est probablement Constance qui aurait fait installer les papiers peints exceptionnels, représentant des paysages montagnards, visibles dans le hall d'entrée. Ces papiers peints d'un rendu raffiné sont d'une thématique commune dans les années 1840. Les « vues de Suisse » étaient alors particulièrement prisées<sup>1</sup> (fig. 3-4).

En 1903, Constance hérite de ses grand-tantes propriétaires de Rosgrand, château, chapelle et terres, réunifiant les domaines de l'ancien sénéchal. Par ses enfants, la famille de Lépinau s'allie à celle de Coquebert de Neuville. L'un des petits-enfants devenu pendant la guerre 1940-1944 l'un des chefs de la Résistance est tué par les Allemands à Rosgrand en juillet 1944. Constance, quant à elle, était décédée deux ans plus tôt.

Alain PENNEC, d'après des recherches faites par Yves Bellancourt

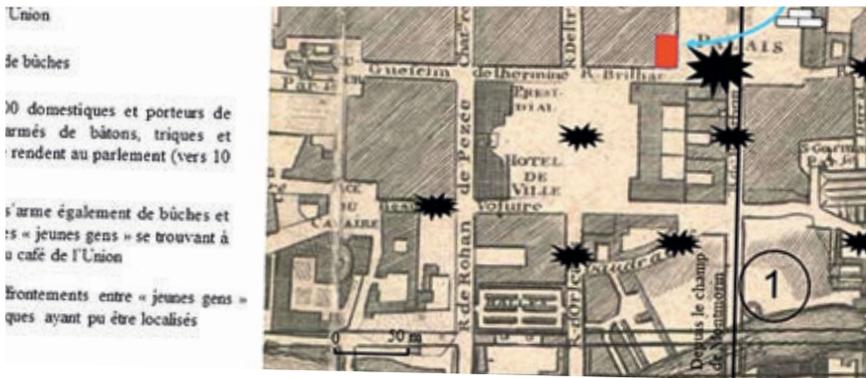
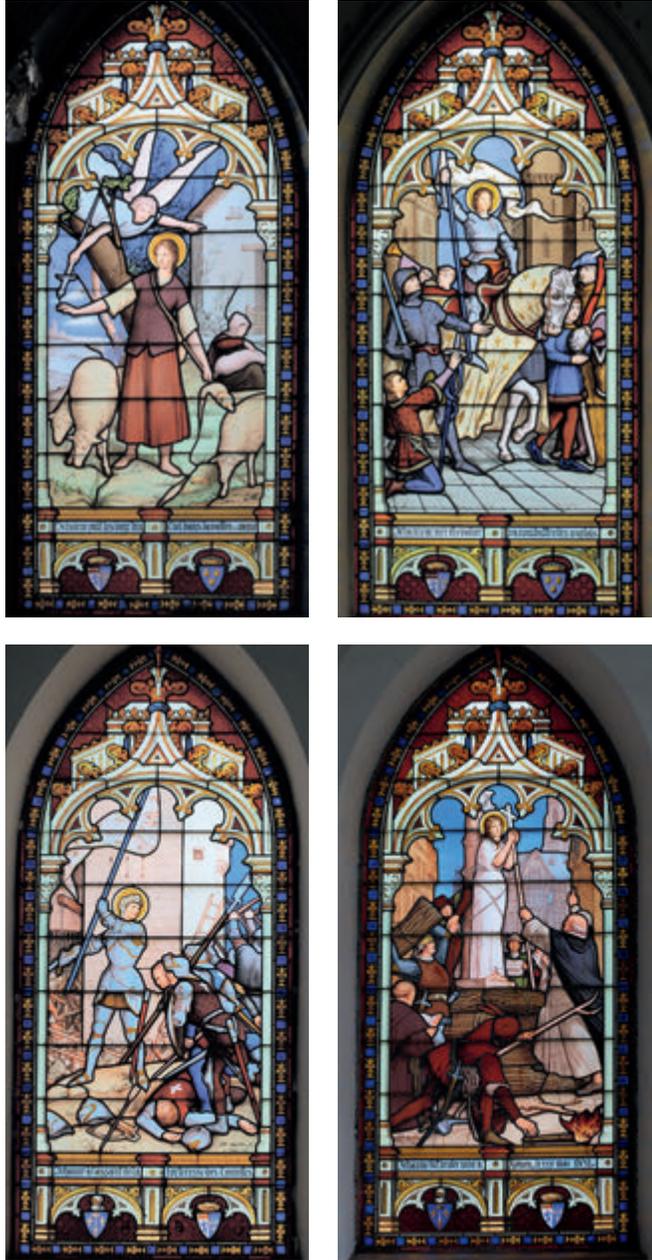


Figure 1 – Le château de Kerlarc (cl. D. Avelange)

1. Cf. site patrimoine.bzh, notice Kerlarc.



Figures 2 – ANGLADE, Jean-Baptiste, *Vitraux de Jeanne d'Arc*  
(Service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel © Région Bretagne) (cl. Bernard Bègne)



Figures 3-4 – Papiers peints du hall d'entrée du château de Kerlarc représentant des paysages montagnards (cl. D. Avelange)



